

LETTRE INFO

Lors de l'assemblée générale de l'association qui s'est tenue à Paris fin mai, la Présidente, Christel PERNET et le trésorier, Philippe OSOUF, ont présenté le bilan de l'année 2024 et évoqué les perspectives pour l'année 2025.

L'année 2024 a marqué un tournant difficile pour l'association *Les Puits du Désert*. La suppression soudaine des subventions gouvernementales françaises pour les ONG intervenant au Niger, consécutive au coup d'État survenu dans le pays, a entraîné une chute de plus de 50 % de nos ressources.



ÉTÉ 2025

Cette baisse historique des ressources a obligé l'association à réduire fortement ses actions, en particulier dans le domaine de l'accès à l'eau, qui constituait pourtant un pilier de notre engagement. Là où nous avons consacré 52 % de notre budget à ce secteur en 2023, seuls 14 % y ont été alloués en 2024. Malgré cela, trois nouveaux puits ont pu être construits, équipés et mis en service, notamment grâce à des pompages solaires et des châteaux d'eau. Ces infrastructures bénéficient à près de 2.500 personnes et leurs troupeaux.

En matière d'éducation et de santé, des efforts ont été maintenus avec la construction d'une école et d'un internat, des parrainages scolaires, la fourniture de médicaments et le soutien aux études supérieures de jeunes nigériens. L'autonomisation des femmes, autre axe fort de notre mission, a pu se poursuivre à travers la réparation de centres de transformation.

Pour 2025, le budget reste contraint, mais de nouvelles stratégies sont à l'étude : création d'une antenne en Suisse pour accéder à d'autres subventions, renforcement des partenariats avec des fondations, développement d'événements caritatifs (ventes aux enchères, dîners solidaires, participation à « Glisse en Cœur »...).

En ce qui concerne les actions futures, l'accent sera mis sur la continuité des projets éducatifs et sanitaires, et sur le soutien à l'ONG locale Tidène, partenaire clé de notre action. L'objectif est de maintenir l'essentiel, sans réduction des effectifs sur le terrain.

L'association poursuivra ses efforts pour lever des fonds, et plus que jamais, l'association appelle à la mobilisation de ses membres, bénévoles, donateurs et sympathisants. Chaque initiative, chaque don, chaque relais compte pour permettre aux *Puits du Désert* de poursuivre sa mission auprès des populations les plus vulnérables.

À INTAWAGRÉ,

UN PUIS SOLAIRE VA CHANGER LA VIE DES HABITANTS.

Isolé au cœur du désert du Ténéré, à plus de 200 kilomètres d'Agadez, le village d'Intawagré fait face à une réalité quotidienne difficile : l'accès à l'eau y est limité, incertain, et entrave autant la santé que l'éducation. Dans ce contexte aride, un projet porteur d'espoir vient répondre à un besoin vital.

Il s'agit de transformer un ancien puits du village en un puits solaire moderne, doté d'un château d'eau et de bornes fontaines, notamment à proximité de l'école. Cette initiative vise à garantir un accès fiable et sécurisé à l'eau potable, pour les 50 élèves de l'école mais aussi pour l'ensemble des habitants, soit près de 450 personnes.

Au-delà de la simple infrastructure, le projet comprend aussi des actions de sensibilisation à l'hygiène, indispensables pour améliorer durablement les conditions sanitaires. Grâce à l'engagement de l'ONG locale Tidène et au soutien de partenaires engagés, cette action collective devient possible.

Ce chantier essentiel sera mené en six mois. La population locale participera activement aux travaux, confirmant son implication dans une transformation durable.



À Intawagré, ce projet ne se limite pas à amener l'eau : il ouvre un avenir plus sain, plus digne et plus équitable à toute une communauté.



↑ Avec un forage solaire, puiser l'eau n'est plus une corvée.

UNE LETTRE

DU DR GORO.

Aïssa GORO vient d'obtenir le titre de docteur en médecine. Elle nous a adressé une lettre de remerciements où elle exprime avec une profonde émotion sa gratitude envers l'association « Les Puits du Désert » pour le soutien constant dont elle a bénéficié depuis le collège. Elle revient sur le rôle déterminant de la bourse qui lui a permis de poursuivre ses études dans de bonnes conditions.

« On n'se connaît pas mais je voulais vous dire merci.

Si vous saviez combien vous avez changé ma vie.

Sans vraiment l'savoir, vous avez fait de la magie... »

Permettez-moi d'emprunter ces quelques mots au chanteur Soprano pour vous manifester ma reconnaissance. Depuis un certain nombre d'années nos chemins se sont croisés et nous avons décidé de faire route ensemble sur le chemin des Puits du Désert. Vous m'avez connu en tant qu'étudiante en médecine qui essayait de trouver sa voie en réalisant un de ses rêves : être médecin.

En effet ce noble métier s'est imposé à moi très jeune pour bien des raisons dont la principale est l'envie d'être utile au monde !

Une fois ce rêve ancré en moi, je me suis donc attelé à avoir de bons résultats scolaires afin qu'au moment venu je puisse m'inscrire en faculté de médecine. C'est ainsi donc qu'en octobre 2017 je franchissais pour la première fois les portes de l'université Saint Thomas d'Aquin en tant qu'étudiante en médecine. Depuis lors 8 années se sont écoulées ! 8 années de dur labeur, car oui le chemin n'a pas été sans obstacle. Des moments de doutes, j'en ai eu. Des larmes écoulées, je ne saurais vous dire quelle quantité (ouf je peux en rire maintenant !). Certaines fois j'ai même remis mon choix en question au regard de la difficulté sociale et de certaines failles du système sanitaire dans mon pays. Mais parmi tous ces doutes, il y'avait l'envie d'être utile qui ne cessait de grandir et qui nous reconfortait sur ce choix. Il y avait la famille et les amis qui ne cessaient de croire en nous. Et surtout il y avait vous mes « super héros » ! Vous qui avez cru avec moi en ce rêve, vous qui m'avez permis de m'inscrire dans cette faculté de renommée et qui avez toujours veillé sur mon parcours sans me connaître, vous qui avez financé ces 8 années d'études me permettant de me concentrer sur mes études sans être inquiétée par le côté financier, vous qui avez été une source de motivation, car oui ce diplôme je vous le devais également, et enfin vous qui m'avez permis de me tenir debout fièrement le 24 juin 2025 à 13 h 30 devant mon jury pour lire enfin le Serment d'Hippocrate et être déclaré solennellement Médecin !

À vous mes héros, je vous dis barka ! (Merci).

Merci d'être cette part d'humanité qui permettez à des jeunes comme nous de se réaliser. Merci d'être ces magiciens dans nos vies qui nous offrez les formules magiques pour que nous réalisions nos rêves d'enfants. Merci d'être des exemples de réussite, de solidarité et d'humanisme dans ce monde ! Merci, tout simplement, d'être vous et de nous permettre d'être nous !

DOCTEURE Aïssa GORO.



↑ La désormais Docteure Aïssa GORO.

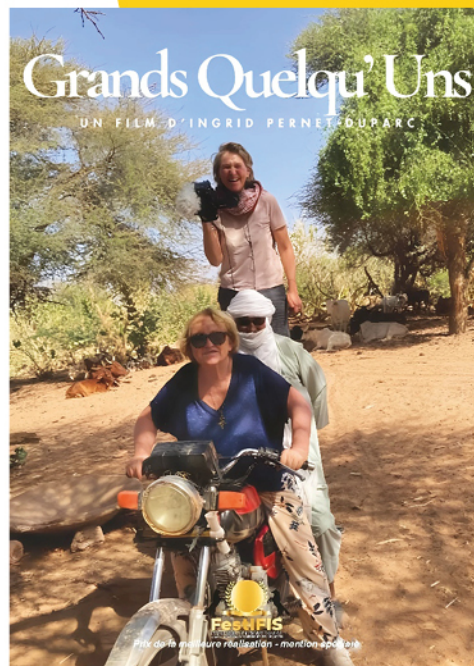


INGRID PERNET-DUPARC PRÉSENTE SON FILM EN AVANT-PREMIÈRE. L'HISTOIRE DES PUIITS DU DÉSERT ET DE TIDÈNE ENFIN SUR PELLICULE.

« **Grands Quelqu'uns** » le documentaire d'Ingrid Pernet-Duparc, a fait salle comble lors de sa première présentation publique au cinéma du Grand-Bornand le 18 juillet dernier.

Ce premier documentaire d'Ingrid a été primé au festival des films solidaires (FESTIFIS 2025) au Bénin. Il raconte la rencontre improbable de Christel PERNET, tombée du ciel en plein désert il y a vingt ans, avec Mohamed Ixa, le touareg à la recherche de ce qui lui manque le plus, l'eau. À eux deux, ils ont créé deux associations : l'une sur place, l'ONG Tidène, qui décide, bâtit, fonde, l'autre en Haute-Savoie, « *Les Puits du Désert* », qui récolte des fonds pour permettre de creuser des puits, bâtir des écoles et des dispensaires.

C'est ce duo qui, du massif des Aravis, dans les Alpes françaises, au massif de l'Aïr au Niger, est parvenu à relever un immense défi humanitaire : permettre l'accès durable à l'eau potable pour plus de 100 000 personnes au cœur du désert, permettre aux enfants d'avoir accès à l'éducation, permettre aux femmes de gagner leur autonomie.



Ingrid Pernet-Duparc, la réalisatrice, est la fille de Christel Pernet, et membre du comité directeur des Puits du Désert. Journaliste reporter depuis 20 ans, le continent africain l'intéresse particulièrement. Elle y séjourne depuis l'âge de 18 ans et vit désormais entre la Haute-Savoie et le Maroc.

L'ASSOCIATION LES PUIITS DU DÉSERT ADHÈRE À COORDINATION SUD POUR RENFORCER LES DYNAMIQUES DE SOLIDARITÉ.



L'association « Les Puits du Désert » a rejoint les rangs de Coordination SUD, la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale. « Les Puits du Désert » intègrent ainsi un réseau de plus de 180 organisations actives sur l'ensemble des continents, autour de nombreuses thématiques liées à la solidarité internationale.

Cette adhésion marque une volonté de participer à un espace d'échange, de réflexion et de mutualisation entre acteurs associatifs. Elle témoigne également d'un engagement partagé en faveur d'une coopération solidaire, aux côtés d'organisations animées par des valeurs communes.

Implantée depuis plus de deux décennies dans le nord du Niger, l'association « Les Puits du

Désert » voit dans cette intégration une reconnaissance de son expertise de terrain, ainsi qu'une opportunité de renforcer ses pratiques et son impact à travers une dynamique collective.

Le 19 juin dernier, la directrice de l'organisation, Armelle de Roton, a pris part à l'Assemblée générale annuelle de Coordination SUD. Cette journée a été marquée par la présentation des rapports d'activités et financiers, des échanges autour de thématiques clés – telles que l'impact environnemental des actions menées, la place des jeunes dans les structures, ou encore l'évaluation de l'efficacité du réseau – et par des temps de concertation favorisant les synergies entre membres. Un rendez-vous fédérateur pour le secteur de la solidarité internationale.

PRÈS D'AGADEZ, UN PROJET VITAL POUR OFFRIR UNE ÉDUCATION DIGNE AUX ENFANTS DE TEKAZAMT

Dans le nord du Niger, à Tekazamt, aux abords de la ville d'Agadez, des centaines d'enfants poursuivent leur scolarité dans des abris de fortune faits de branchages et de paille. Ces classes précaires, appelées « paillottes », exposent les élèves à des conditions d'apprentissage difficiles, parfois dangereuses, et compromettent gravement leur avenir.

Face à cette situation alarmante, un projet ambitieux et essentiel voit le jour : la construction d'une salle de classe en matériaux durables, accompagnée de blocs sanitaires et de nouveaux points d'eau, pour permettre aux enfants d'apprendre dans un environnement sûr, salubre et adapté.



↑ Aujourd'hui une école paillote
↓ mais demain, une vraie salle de classe.



Ce projet ne se limite pas à la construction de murs. Il vise aussi à favoriser l'assiduité scolaire et à promouvoir l'éducation des filles, encore trop souvent pénalisées dans ce contexte.

Grâce à un partenariat engagé avec la fondation Denibam, cette initiative bénéficie d'un soutien précieux pour passer de l'urgence à l'action concrète. Huit mois suffiront, dès l'obtention des financements, pour transformer durablement le quotidien des élèves de Tekazamt.

Plus qu'un chantier, c'est une promesse d'avenir que porte ce projet solidaire. Car chaque enfant a droit à une école digne de ce nom.

SOULOUFET :

UNE CASE DE SANTÉ À BOUT DE SOUFFLE, UN PROJET VITAL POUR LA COMMUNAUTÉ.

Dans le nord du Niger, à plus de 300 km d'Agadez, le village de souloufet vit une réalité sanitaire alarmante. Isolée, sans électricité, mal équipée, sa case de santé – seul centre de soins de la zone – fonctionne tant bien que mal dans un bâtiment vétuste, avec une infirmière comme seul personnel permanent. Malgré ces conditions précaires, elle accueille jusqu'à 50 patients par jour, en particulier durant les pics de paludisme ou lors des grandes chaleurs.

Les femmes enceintes sont particulièrement exposées : faute d'équipement et d'éclairage nocturne, beaucoup accouchent chez elles, parfois au péril de leur vie. En cas de complication, les patients doivent être transférés à Arlit ou Agadez, soit jusqu'à une journée de trajet, souvent dans des conditions dangereuses.

Objectif :
permettre un accès digne aux soins de base pour près de 1.000 habitants du village et des localités voisines.



↑ La future case santé de Souloufiet.

Face à cette situation critique, il a été décidé de lancer un projet de réhabilitation et d'équipement complet de la case de santé de Souloufiet. Objectif : permettre un accès digne aux soins de base pour près de 1.000 habitants du village et des localités voisines.

Le projet prévoit plusieurs volets essentiels : rénovation des bâtiments, installation de panneaux solaires pour une électrification durable, fourniture de matériel médical et de médicaments, formation du personnel soignant, mais aussi sensibilisation de la population à l'importance des soins préventifs.

Grâce à l'électrification, la case pourra enfin fonctionner 24h/24 : consultations de nuit, accouchements en sécurité, conservation des vaccins... autant de progrès qui sauveront des vies.

Ce projet s'inscrit dans la continuité des engagements de l'association en faveur de la santé communautaire, dans une région où les infrastructures manquent cruellement.

Les habitants, déjà mobilisés pour raccorder la case de santé à l'eau potable, attendent aujourd'hui un appui décisif. Pour eux, pour les soignants, pour les enfants, chaque contribution compte. Parce que la santé n'est pas un luxe, mais un droit fondamental.

À ATTRI, LES FEMMES CRÉENT UN CENTRE DE FORMATION POUR TRANSMETTRE LEUR SAVOIR-FAIRE.

Dans le village d'Attri, aux portes du désert du Ténéré, une révolution douce mais déterminée est en marche. Depuis plusieurs années, les femmes de ce village proche d'Agadez ont réussi à bâtir une coopérative agricole dynamique, malgré l'isolement, la sécheresse et les défis de la région. Aujourd'hui, elles vont plus loin : elles veulent transmettre ce qu'elles ont appris.

Leur ambition : créer un centre de formation rural porté par les femmes elles-mêmes. Un lieu où se transmettront des savoir-faire concrets dans des domaines aussi variés que la couture, le batik, l'hygiène, la gestion coopérative ou encore la transformation textile. Ce projet, ancré dans une dynamique existante, vise à devenir un modèle régional, duplicable ailleurs au Sahel.

Concrètement, le centre accueillera des jeunes femmes de la région pour des formations pratiques et animées par les membres de la coopérative. Il comprendra une salle de cours, un atelier textile et un espace d'exposition-vente.

Une gamme de produits artisanaux verra le jour et sera commercialisée à Agadez et même en France, à travers des circuits solidaires.

Ce projet structurant, prévu sur 18 mois, représente un véritable tremplin pour l'autonomisation économique et sociale des femmes d'Attri et de toute la région. Il ne serait pas possible sans l'appui précieux de partenaires engagés, qui soutiennent la vision de ces femmes et leur capacité à transformer leur quotidien — et celui des autres.

Attri n'est plus seulement un village reculé du Sahel : il devient un centre d'innovation féminine, de résilience et d'avenir.

**Leur ambition :
créer un centre de
formation rural porté par
les femmes elles-mêmes.**



CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET

www.lespuitsdudesert.org



<https://www.facebook.com/lespuitsdudesert>



<https://www.linkedin.com/company/lpdd-les-puits-du-d%C3%A9sert/>



@lespuitsdudesert



← Scannez ce QR code pour découvrir notre site web...
...et celui-ci pour adhérer ou faire un don. →



MERCI À NOS PARTENAIRES



Rotary



Enedis

MAJUSCULE

TRIPTIK
DESIGN GRAPHIQUE

haute savoie
le Département

